

## Interview de Xavier Dorison, scénariste de HSE

### L'histoire



En résumé, l'histoire d'HSE est assez simple. C'est une histoire qui se passe dans un monde de demain, un monde de lequel les gens, et particulièrement l'élite de la société, a le droit d'être coté en Bourse, à titre personnel. Et l'histoire, c'est celle de Félix Fox, qui est un simple VRP en automobile, qui n'a qu'un seul rêve : être coté au Human Stock Exchange pour recevoir le capital que reçoivent tous les cotés le jour où ils arrivent sur ce marché. Nous allons suivre la carrière de ce jeune Félix Fox qui rentre sur le marché, qui obtient une cote en Bourse, qui ravit ses actionnaires, qui au début est très heureux d'être lui-même coté et qui va découvrir que la cotation a quand même quelques inconvénients.

### La cotation en Bourse

Le mécanisme de cotation, en fait, il marche grosso modo, comme celui d'une entreprise. C'est-à-dire que des gens pensent que vous avez un potentiel et aimeraient vous aider à réaliser ce potentiel. En l'occurrence, le Human Stock Exchange fait une étude sur vous et se dit, tient, vous avez de bonnes perspectives professionnelles, sociales. Et donc on vous propose un marché qui est simple : nous vous donnons un capital, une grosse somme d'argent, et en échange de cette somme d'argent, nous sommes vos actionnaires, nous décidons un petit peu pour vous, et tous les mois vous nous versez une partie de votre salaire ou de vos revenus, en gros des dividendes. Et donc par exemple, 10 personnes, qui sont 10 actionnaires, mettent une somme de 100, ce qui fait donc 1 000, vous donne 999 parce que le marché prend quand même une petite commission. Vous recevez 999 et tous les mois, vous versez à ces 10 actionnaires, 5, 10, 20, 30 % de votre salaire. On dira : mais comment ces gens espèrent rentrer dans leur argent ? Par les dividendes, bien sûr ; mais surtout, un petit peu comme tous les actionnaires, parce qu'ils espèrent un jour faire une plus-value. Et aujourd'hui, votre cote est par exemple de 100 eurosdollars l'action et ils espèrent bien que dans quelques mois, ce sera 110, 120, 130. Tout le monde sait que le prix de cette action est non seulement en fonction de ce que vous rapportez, mais aussi en fonction du nombre de gens qui veulent rentrer sur le Human Stock Exchange, qui veulent être actionnaires, qui veulent investir sur ce marché et qui considèrent en fait que c'est une bonne « bulle spéculative ». Donc dans HSE, l'être humain devient la nouvelle base de la bulle spéculative.



### Les eurodollars

Pourquoi eurodollars ? C'est pour montrer que, grosso modo, cette problématique de la cotation humaine dépassera simplement un seul pays. L'ensemble des échanges et l'ensemble des réflexions qui sont faites dans cette BD sont des réflexions à l'échelle mondiale et non plus à l'échelle d'un pays ou

même d'un groupe de pays. L'eurodollar, que j'aurais pu même appeler l'euroyendollar est une façon de dire, qu'au bout d'un moment, pour résister, certaines monnaies allaient être obligées de s'unir.

### **HSE, critique de la finance ?**

Beaucoup de gens ont dit « quand vous avez fait cette bande dessinée, vous êtes contre la finance ». Ce n'est pas du tout le cas, je ne suis pas du tout contre la finance. La finance, on le sait depuis longtemps, elle est nécessaire pour créer de grandes entreprises. Le capitalisme a permis les grands voyages. On oublie souvent que sans le capitalisme, Christophe Colomb ne serait pas allé en Amérique. À titre personnel, je ne suis absolument pas contre la finance. Je suis, comme un certain nombre de gens, inquiet par les dérives de la finance. La finance était un outil au service de l'économie réelle. Ces trente dernières années, le système s'est inversé : c'est l'économie réelle qui devient au service de la finance. On demande aujourd'hui à l'économie réelle de générer des taux de rendement qui doivent être concurrentiels par rapport à ceux de la finance et c'est impossible. C'est impossible parce que la finance, aujourd'hui, bénéficie d'outils mathématiques, d'outils techniques en fait, qui lui permettent de générer de l'argent à partir de l'argent. Et donc on assiste à un phénomène assez terrible : cet outil est en train de détruire ce qui l'a créé. Pour dire les choses simplement : la finance est une branche qui est en train de scier l'arbre sur lequel elle est assise.

Aujourd'hui, il y a un autre phénomène qui est assez symptomatique de ça : c'est de voir l'ensemble de nos brillants ingénieurs, qu'ils soient polytechniciens, centraliens, ces gens qui devraient aller construire des ponts, des fusées, des autoroutes et qui au lieu d'aller faire ça, vont aller faire des modèles mathématiques pour des grandes banques, des grands organismes financiers. Et à partir du moment où on voit des gens qui, au lieu d'aller consacrer leur vie à aider, à améliorer la société, faire qu'elle fonctionne mieux, vont plutôt aller jouer dans un jeu virtuel, on se dit que le système a effectivement un petit souci à se faire.

### **L'économie dans la fiction ?**

C'est curieux que l'économie ne soit pas plus au cœur de l'anticipation parce que, aujourd'hui, c'est quand même le phénomène majeur de notre société. C'est la matière qu'il faut comprendre pour comprendre notre monde. On a effectivement l'impression que la fiction n'arrive pas à attraper cette sorte de fantôme invisible qui est au-dessus de nous. C'est assez surprenant.

Pour attraper ce fantôme, il faut avoir un tout petit peu d'outils qui sont des outils de connaissance de l'économie et que la plupart des artistes n'ont pas ces outils.

- [Voir la vidéo](#)

## **Human Stock Exchange**

Scénario : Xavier Dorison

Dessins : Thomas Allart

Tome 1 / Editions DARGAUD

54 pages

Date de parution : 26 octobre 2012